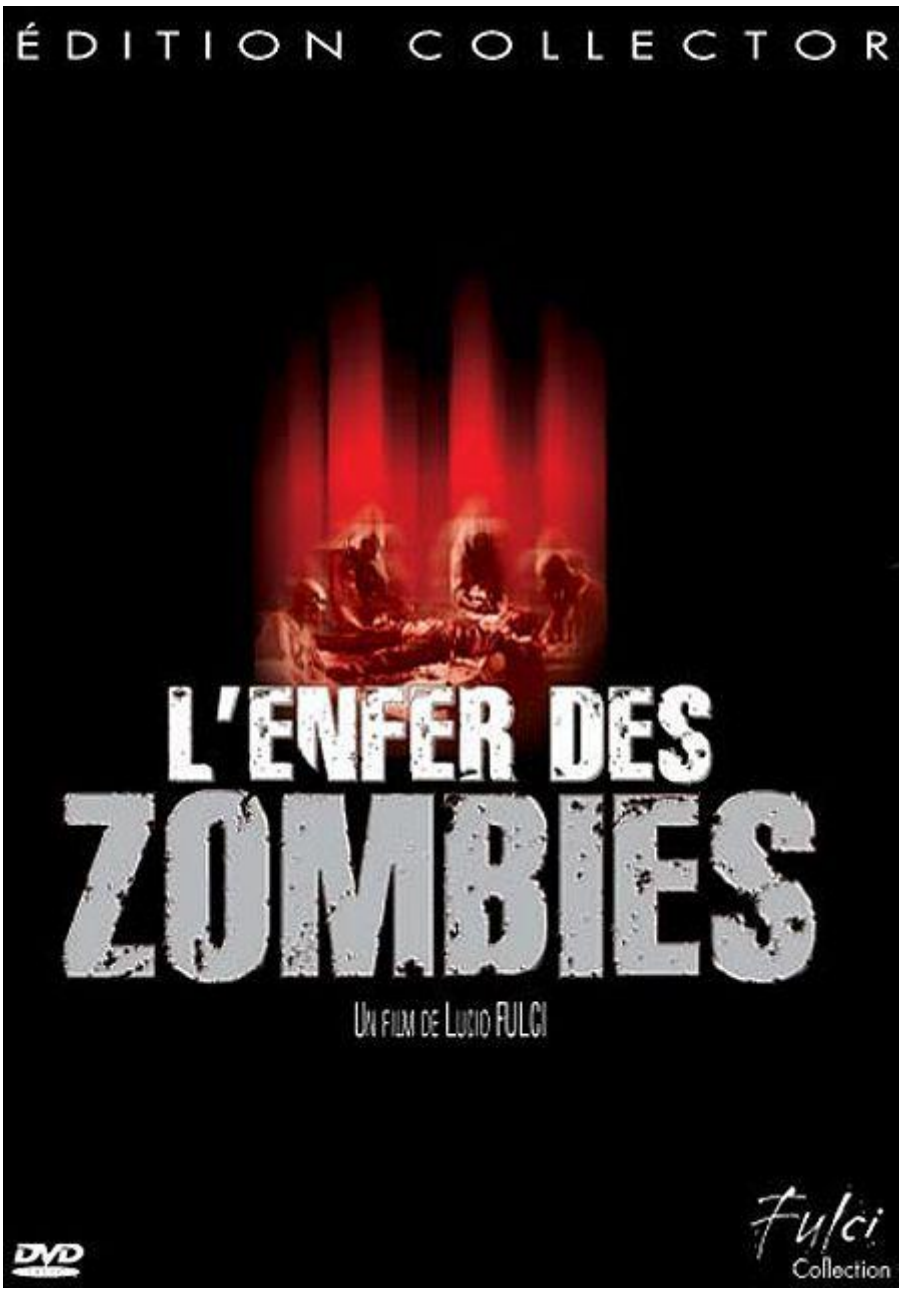
L'Enfer des zombies de Lucio Fulci (avec Tisa Farrow, Ian McCulloch...) 1979



Genre: devine !

Scénar: Ce bateau qui dérive mollement devant la Statue de la Liberté est vide, mis à part bien sûr les infâmes scolopendres visqueuses. Du moins, les gardes-côtes le croient-il quand ils montent à bord… Mais la main mâchouillée, puis le gros zombie moisi qui surgit font déchanter, voire décéder, une partie de l'équipe. Ce zombie, mieux plombé au flingue qu'une dent cariée, finit à la baille. [Après une des scènes les plus absurdes de l'histoire du cinéma,] la fille du propriétaire du bateau et *West*, un journaliste un rien dragueur, partent pour l'île d'où semblent venir tous les problèmes et non, ce n'est pas la Corse mais *Matoul* dans les Caraïbes : « l'île maudite » aux dires des andouilles qui veulent bien les embarquer, on se demande bien ce qui les attend là-bas hein ?

Comme toujours chez les italiens, on saute sur le dernier succès pour en faire des ersatz plus ou moins pourris à la chaîne, mais qui rapportent généralement un peu. Avec ce *Zombi 2* (fallait oser taper carrément le titre de *Zombie*, le dernier **Romero** à l'époque non ?!), ce sont bien évidemment les mort-vivants que l'on veut exploiter. **Fulci**, chargé par **Fabrizio De Angelis** de concocter la chose, ne va pas seulement faire pousser un navet. Déjà, il réunit une équipe technique solide autour de lui, qui va le suivre pendant des années dont **Fabio Frizzi** à la musique (très fort, décalé comme **GOBLIN** avec qui il partage aussi le groove) et **Dardano Sacchetti** au scénario (comme pour *L'Emmurée vivante*, mais il travaille avec des tonnes d'autres réalisateurs, voir par exemple *Le Chat à neuf queues*). Puis, hop, en deux mois, le film, tourné à l'arrache sans autorisation à Saint-Domingue et New York, est dans la boîte.

On pense forcément à *L'Île du docteur Moreau* mais aussi un peu à un retour à *White zombie* (1932) bien que l'ambiance préfigure surtout les cannibales exotiques brutaux de **Lenzi** (post-*Cannibalis - Au pays de l'exorcisme* of corpse) ou **Deodato**, c'est sûrement la faute à ces percussions entêtantes ! Évidemment on trouve aussi un peu de fesses et de nénés chers à **Lucio**, d'ailleurs *Paola* (**Olga Karlatos**, déjà croisée dans le *Keoma* de **Castellari**) est très belle et joue bien les folles tandis que les yeux de l'héroïne (**Tisa Farrow**, qui se commettra aussi dans l'affreux *Anthropophagus*) sont deux océans miniatures sur lesquels on rêve de voguer. **Ian McCulloch** (*Quand les aigles attaquent*) est quant à lui l'acteur à la plus répugnante calvitie du cinéma et **Al Cliver** (vu dans le grandiose *Mondo cannibale*) est aussi de la partie, du beau monde version bis. Au menu aussi un requin costaud mais pas très malin (on soupçonne même des maltraitances lors de la scène…).

Un film vieilli mais sympa, confrontation entre science et superstition qui joue avec le gore crado - le terminal des mourants est réussi avec ses traces de vomi, ses mouches et sa crasse - mais aussi avec la suggestion, les bruitages angoissants, le suspense ! Parfois de très beaux mouvements de caméra à noter mais aussi un maquillage différent de d'habitude, inventif et marrant avec en option les vers que piquera comme tant d'autres choses **Jess Franco** (pour *L'Abîme des morts vivants* entre autres). On a droit à une fin qui fait comme si *L'Enfer des zombies* se plaçait chronologiquement avant *La Nuit des morts vivants* ou *Zombie*.

Vient avec un livret seize pages instructif dans ce beau coffret qui contient un double digipak avec des tonnes de bonus (presque trois heures de documents !) et d'innombrables interviews des protagonistes, de journalistes fans, et où la roublardise des italiens et leur réécriture des événements fait toujours sourire. Bravo donc aux différents réalisateurs car toute l'équipe ou presque s'exprime, on trouve même la musique : cool !!

© GED Ω - 02/02 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.